

Tulipa sylvestris subsp. *sylvestris*

Tulipa sylvestris L. subsp. *sylvestris*, Sp. Pl. : 305 (1753)

Tulipe sauvage

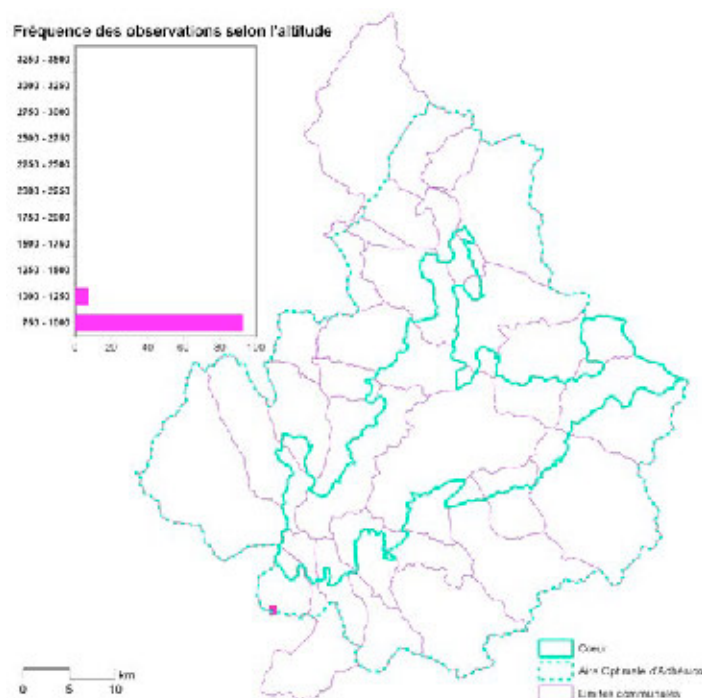
Tulipano dei campi

Liliaceae

Géophyte

Méditerranéen

Protection nationale, annexe I - LRN, tome II - LRR : en danger



© Parc national de la Vanoise -

Éléments descriptifs

La Tulipe sauvage se différencie aisément des tulipes horticoles, éventuellement échappées dans la nature, par ses tépales longs de 3 à 6 cm, largement lancéolés, terminés par une longue pointe aiguë à extrémité poilue. Plusieurs caractères permettent de ne pas confondre cette sous-espèce avec *Tulipa sylvestris* subsp. *australis* : les boutons floraux sont penchés avant l'éclosion ; les tépales d'un beau jaune sont tout au plus teintés de verdâtre sur la face externe et la capsule est environ deux fois plus longue que large. Les bulbes de la Tulipe sauvage se multiplient végétativement et permettent parfois à cette plante de coloniser d'assez grandes surfaces.

Écologie et habitats

Cette tulipe est classiquement associée aux cultures : vignes, champs, vergers. Elle se plaît particulièrement sur les terrains qui subissent un labour léger. Mais en Vanoise, comme dans le reste du département, la Tulipe sauvage se maintient uniquement, et sans doute provisoirement, dans d'anciennes parcelles cultivées, plus ou moins envahies par des taillis. Dans ces situations, le taux de floraison est faible.

Distribution

Qualifiée de méditerranéenne, la Tulipe sauvage est recensée assez loin de la "Grande bleue" : par exemple jusque dans la moitié nord de la France. C'est une tulipe qui ne dépasse pas l'étage montagnard et, de fait, qui n'a jamais été répandue en Savoie. En Tarentaise, elle a existé autrefois à Moûtiers (Perrier de la Bâthie, 1928) et persiste à Saint-Oyen et en marge de l'aire optimale d'adhésion du Parc national de la Vanoise,

à Aime. En Maurienne, les vignes de Saint-Jean-de-Maurienne ont abrité jadis cette plante ; de nos jours elle est signalée uniquement à Saint-André, dans une friche.

Menaces et préservation

Le nombre de stations et les populations de *Tulipa sylvestris* subsp. *sylvestris* sont en régression dans toute la France. En Savoie, l'urbanisation des terrains agricoles, la disparition des petites cultures extensives et l'emploi généralisé de désherbants chimiques ont contribué à la raréfaction de cette plante. L'unique population de Saint-André est moribonde et les populations de Tarentaise n'ont guère d'avenir dans les milieux où elles survivent. La préservation de la Tulipe sauvage en Vanoise ne peut sans doute s'envisager que par la mise en culture de parcelles valorisant le patrimoine floristique lié aux cultures d'autrefois.